

LA VÉRITÉ ET L'ANCIENNETÉ DE L'ART CHIMIQUE

AVANT PROPOS D'EMMANUEL D'HOOGHVORST
À L'ÉDITION DU FIL D'ARIANE DE 1992

Le De Veritate et antiquitate artis chemicæ est un recueil de témoignages anciens sur la vérité et l'antiquité de l'alchimie, extraits des oeuvres de théologiens, prophètes, juristes, médecins, philosophes et poètes antérieurs au XVIIe siècle.

Nous sommes reconnaissant à Monsieur Feye pour cette traduction française, la première qui ait été faite de cet ouvrage, d'après l'édition latine du Theatrum chemicum et qui, nous l'espérons, sera utile aux chercheurs.

L'alchimie est une science très secrète ; c'est la raison pour laquelle elle a été niée par beaucoup de gens qui la confondent avec une chimie chimérique. C'est d'ailleurs le piège dans lequel tombent presque tous les jeunes chercheurs n'y voyant qu'une chimie vulgaire d'un genre particulier. La tentation est grande pour les débutants d'expérimenter toutes sortes de recettes, travaillant sur des substances minérales ou végétales comme le cinabre, la galène, le plomb, les sels, sans avoir au préalable étudié, Dieu aidant, les principes de la Philosophie hermétique. On s'empresse au laboratoire avant de posséder les fondements de cette science. Si l'œuvre des vrais disciples de l'Art est bien le fruit d'une manipulation physique, leur laboratoire est aussi secret que la nature même dans ses opérations cachées.

Il faut donc méditer longtemps l'enseignement des anciens sages afin de le débrouiller peu à peu des ruses de la chimie vulgaire dans lesquelles il est enrobé, avant de savoir comment et avec quoi opérer. Nicolas Valois, par exemple, mettait ses lecteurs en garde contre les « rustiques opérateurs » qui déçoivent par leurs recettes et leurs pratiques les ignorants sans finesse. Que l'intelligent comprenne où se trouve la différence !

Le chercheur débutant ferait bien, croyons-nous, de rassembler comme dans un petit sommaire à son propre usage, les dires les plus significatifs des bons Philosophes et de les comparer entre eux afin de trouver les points où ils s'accordent tous. C'est une œuvre de longue patience et de subtilité, inutile d'ailleurs sans l'aide du ciel. Les



LA VÉRITÉ ET L'ANCIENNETÉ DE L'ART CHIMIQUE

anciens maîtres ont en effet enseigné en cachant, afin de laisser au Créateur le soin de dévoiler les mystères de sa création.

Il faudrait donc comparer longtemps les dires des Philosophes sur le sel, le soufre, le mercure et toutes les autres substances dont leurs livres sont faits, sur le sens de leurs opérations, calcinations, distillations, putréfactions, cuissons, et enfin sur la nature des quatre éléments dont le jeu est si nécessaire à l'œuvre. L'étude de l'hermétisme exige donc celle d'une herméneutique, et c'est une tâche bien difficile à l'homme seul.

Le De Veritate que nous publions aujourd'hui pourrait être de quelque utilité en ce sens, bien que son propos soit un peu différent en apparence, puisque l'auteur s'efforce de rassembler ici des témoignages sur la vérité de l'alchimie. Ces textes sont convergents eux aussi, cependant.

